



Parler de l'industrie avec ses élèves en trois thèmes : mondialisation, développement durable, métiers industriels



Le but de ce dossier pédagogique est d'aborder des thématiques liées à l'industrie : mondialisation, développement durable et métiers industriels. A travers les éléments de cours proposés, il s'agit de présenter en quelques mots l'industrie d'aujourd'hui et les enjeux auxquels elle fait face.

Ce cours est accompagné d'un questionnaire à choix multiples permettant d'évaluer les connaissances acquises par les élèves.

Sujet 1.

Un pays peut-il vivre en autarcie (s'auto-suffire), c'est-à-dire sans échanger avec d'autres pays ?

La mondialisation, ses enjeux et ses effets

a. Définition et caractéristiques

La mondialisation se caractérise par trois dynamiques : le développement du commerce mondial, le recours croissant aux technologies de l'information et de la communication (TIC), le rôle de plus en plus important des pays émergents (Brésil, Russie, Inde, Chine, etc.) dans l'économie mondiale.

L'information est transmise plus rapidement dorénavant. Les médias, les réseaux sociaux, la téléphonie portable... nous permettent de communiquer et de nous informer plus facilement et rapidement.

Les secteurs affectés par la mondialisation sont ceux qui produisent des biens qui s'échangent et qui s'exportent dans le commerce international comme l'agroalimentaire, automobile... mais aussi logiciels, musique, films, etc. qui ne sont pas considérés comme de l'industrie dans les statistiques. Ces activités sont naturellement soumises à une concurrence forte des entreprises étrangères.

b. Opportunités

Pour les entreprises industrielles, la mondialisation permet de :

- Conquérir de nouveaux clients : les entreprises accèdent à de plus grands marchés et peuvent ainsi augmenter leurs ventes. L'accroissement de la demande étrangère génère des débouchés commerciaux pour nos industries si celles-ci sont compétitives, donc des emplois.
- Obtenir des ressources (naturelles par exemple) dont elles ne disposent pas dans leur pays d'origine ou profiter de coûts de production plus faibles (main d'œuvre et ou matière première moins chère, etc.)
- Disposer de compétences qui ne sont pas disponibles dans le pays d'origine (développeurs de logiciels de la Silicon Valley, fabrication de masse en Chine...).
- Innover davantage : la concurrence de plus en plus vive entre les entreprises peut se traduire par une baisse des prix des produits. Les entreprises cherchent donc à apporter une plus-value à leurs produits pour pouvoir les vendre plus cher. Cette plus-value peut être : le service associé aux produits, plus de qualité, plus de technologie intégrée, etc.

L'ouverture des frontières bénéficie également aux consommateurs, qui profitent de l'accès à de nouveaux produits (nourriture exotique, par exemple) et de la baisse des prix de certains produits.

c. Contraintes et risques liés à la mondialisation¹

Dans l'ensemble, une implantation à l'étranger permet de vendre plus dans ce pays. Mais, dans certains secteurs, certains bassins d'emplois ou pour certains métiers (notamment peu qualifiés), le déplacement d'activités de production (délocalisation²) dans d'autres pays, pour bénéficier par exemple de bas coûts de main-d'œuvre, peut avoir des conséquences douloureuses en France (fermetures d'usines, chômage).

La mondialisation a aussi des effets négatifs sur l'environnement : la consommation d'énergie augmente pour transporter les marchandises à travers le monde. Des espaces naturels sont dégradés dans certains pays, en raison de la fabrication de produits agricoles et industriels. Certaines entreprises peuvent aussi décider de déplacer leur production dans des pays qui ne sont pas soumis aux mêmes lois environnementales et rejeter des éléments polluants, dégradant ainsi l'environnement du pays d'accueil.

d. Effets de rattrapage technologique

Le fait d'accroître ses échanges avec un autre pays implique aussi des transferts de savoir-faire. Par exemple, l'ouverture dans les années 80 de la Chine aux échanges extérieurs lui a permis progressivement de passer de l'exportation de produits issus d'industries traditionnelles (produits textile, jouets) à des produits plus sophistiqués. La Chine a aujourd'hui de fortes positions sur le marché mondial de l'électroménager, de l'électronique grand public et des équipements électriques.

La Chine est un concurrent important sur ces marchés. En parallèle, le rattrapage de son économie se traduit aussi par une augmentation du niveau de vie des consommateurs chinois. Une classe moyenne émerge avec de nouveaux besoins. Cela représente de nouvelles opportunités pour les entreprises françaises.

e. Tous les pays ne sont pas soumis aux mêmes règles dans la mondialisation

¹ **Délocalisation** : Phénomène de transfert de tout ou partie des activités d'une entreprise à l'étranger. Il se matérialise, principalement, par le transfert des capitaux et des emplois d'une entreprise dans un autre lieu. Une entreprise cherche ainsi à bénéficier d'avantages compétitifs, c'est-à-dire de conditions économiques plus favorables telles que de plus bas salaires ou un droit du travail plus souple. Les services ayant un caractère proche de la « production » (centres d'appels ou services informatiques, par exemple) peuvent également faire l'objet de délocalisations.

La mondialisation est souvent présentée comme un processus non contrôlé. Des organisations internationales, comme l'ONU, l'OMS, l'OIT et l'OMC ont pourtant pour mission d'établir avec la plupart des Etats des règles communes pour résoudre des problèmes mondiaux, d'ordre politique, social, économique ou encore climatique. Les entreprises multinationales élaborent parfois aussi des codes de bonne conduite destinés, par exemple, à interdire dans les faits le travail des enfants.

En pratique, on remarque toutefois que tous les pays ne sont pas soumis à la même réglementation, soit parce qu'ils n'adhèrent pas aux accords internationaux, soit parce qu'ils les signent mais ne les respectent pas.

Les relocalisations, leurs avantages et leurs contraintes

a. Les avantages à relocaliser son activité en France

La relocalisation se définit comme le retour dans leur pays d'origine d'activités de fabrication, d'assemblage ou de montage antérieurement délocalisées sous diverses formes.

La relocalisation peut être envisagée pour réduire les coûts, devenus trop importants, de la délocalisation :

- Coût du transport, qui augmente au fur et à mesure que le prix du pétrole et des carburants augmente. Si la fabrication est implantée en Asie et que le produit fabriqué est destiné au marché européen, ce coût peut devenir trop élevé par rapport à la valeur marchande du produit
- Coûts liés au contrôle de la qualité. Si l'usine dans certains pays moins avancés, il faut s'assurer que les produits soient conformes en termes de qualité aux attentes du client et du législateur. Cela suppose des frais pour envoyer des salariés vérifier la qualité des produits fabriqués.
- Coûts pour former les salariés sur place
- Coûts en termes de réactivité. Dans le secteur de l'habillement par exemple, faire évoluer rapidement ses gammes en fonction des attentes des clients et des modes est moins facile lorsque l'usine de production est éloignée.

La relocalisation est également une forme de réponse à la pression des consommateurs, de plus en plus soucieux de savoir comment et où a été fabriqué le produit.

Exemple : le groupe Atol

Jusqu'en 2005, le groupe coopératif Atol, qui regroupe 770 opticiens indépendants, fabriquait l'intégralité de ses montures de lunettes en Chine et réalisait l'assemblage verres-monture en Thaïlande.

Atol a choisi, dès 2005, de relocaliser sa production en France. Pour des raisons techniques, d'abord : les pays asiatiques et l'Inde, performants dans la réalisation de gros volumes, demeurent décevants en termes de finition,

quand la fabrication française garantit une qualité et une longévité des produits. Pour des raisons sociales, ensuite : cela permet de préserver et de créer des emplois.

Cette stratégie dans un premier temps a été difficile à mener car elle s'est traduite par une hausse des prix des lunettes : les prix ont augmenté de 10 % pour compenser le différentiel de salaires entre la France et la Chine. Mais l'entreprise a innové avec la mise au point de branches de lunettes « clipables », ce qui lui a permis de regagner des clients.

En savoir plus

Le Figaro, « Atol mise plus que jamais sur le made in France », 26/08/2011. ([cliquez ici](#))

Les Echos, « Eminence relocalise en France une partie de sa production », 31/05/2013. ([cliquez ici](#))

b. Les difficultés, dans certains cas, à produire en France

Il peut, malgré tout, rester difficile pour une entreprise industrielle de conserver sa production en France. C'est vrai en particulier lorsque l'entreprise veut produire du « low cost ». C'est également vrai si elle ne dispose pas du savoir-faire pour produire un bien. Par exemple dans le secteur textile, du fait de la pression des pays à bas coûts de main d'œuvre, de nombreuses formations ont disparu (en couture notamment). Les départs en retraite se sont traduits par la disparition d'un grand nombre de savoir-faire, qui n'ont pas été transmis aux générations plus jeunes.

Exemple : le cas de Dacia

Le groupe Renault a choisi de produire une gamme de voitures low-cost, sous la marque Dacia, notamment dans les pays d'Europe de l'Est et au Maghreb. Les modèles de Dacia, initialement imaginés pour conquérir les marchés émergents ont finalement séduit aussi les consommateurs français.

Le site de production de Dacia ne pouvait être localisé que dans un pays où la main d'œuvre est bon marché, puisqu'il est destiné à produire des véhicules à bas coût. Comme pour la majorité des produits industriels, les objets à bas prix ne sont pas fabriqués en France ou dans les pays à haut niveau de revenu. Dacia fabrique ses voitures en Roumanie ou au Maroc et Skoda produit les siennes en République Tchèque : le modèle low cost ne laisse pas d'autre solution.

En revanche, Renault a annoncé son intention de produire en France l'ensemble de ses futurs véhicules haut de gamme destinés au marché européen. Aujourd'hui, on constate que ce n'est pas le cas : la marque Mégane est fabriquée pour partie en Espagne et la marque Latitude en Corée.

En savoir plus

Challenges, « Avec sa nouvelle usine marocaine, Renault devient plus « low-cost » que jamais », 09/02/2012. ([cliquez ici](#))

Cnet, « Renault à Tanger : pourquoi il ne faut pas y voir un scandale », 10/02/2012. ([cliquez ici](#))

Sujet 2.

Est-ce que l'industrie tend à devenir « plus propre » ?

La raréfaction des matières premières, la hausse du prix de l'énergie, les normes et les réglementations ainsi que les nouvelles exigences des consommateurs incitent les entreprises à envisager d'autres manières de produire.

Les contraintes des normes environnementales pour les entreprises

Le respect des réglementations peut être contraignant à court terme et représenter un coût pour les entreprises. Elles peuvent en effet les obliger à revoir leurs produits ou à investir dans de nouvelles méthodes de production.

En outre, les entreprises étrangères peuvent ne pas être soumises aux mêmes obligations que les entreprises françaises ou européennes. L'absence d'investissements coûteux pour se conformer à la législation permet à ces concurrents de maintenir des prix de vente de leurs produits très compétitifs.

Les opportunités

Les règles et des normes imposées peuvent s'avérer bénéfiques pour les entreprises industrielles quand elles parviennent à innover pour créer des produits plus performants voire totalement nouveaux et dans de nouvelles méthodes de production.

Ces nouveaux produits peuvent être ensuite commercialisés dans d'autres pays et séduire des consommateurs de plus en plus sensibles aux problématiques environnementales. Ainsi, ces investissements dans l'innovation peuvent permettre aux entreprises d'être en avance sur leurs concurrents internationaux et de gagner des parts de marché.

Exemple : L'entreprise Clextral

L'entreprise Clextral a développé une technologie, l'extrusion bi-vis, qui permet de réaliser des pâtes de papier robustes et de bonne qualité à moindre coût. Ce produit respecte l'environnement. Par exemple, pour produire la pâte à papier, cette technique consomme dix fois moins d'eau qu'un procédé classique, réduit de 10 à 15 % la consommation d'énergie pour la séparation des fibres et de 10 à 30 % la consommation de produits chimiques et d'agents de blanchiment.

Ce procédé permet par exemple de fabriquer des billets de banque à partir de fibres de coton. Ces fibres sont ainsi utilisées pour produire plus de 95 % des billets de banque dans le monde.

En savoir plus

C. Bories, *L'industrie racontée à mes ados... qui s'en fichent*, Dunod, Paris, 2013

AFPA, *Les métiers de l'industrie à l'heure du développement durable*, AFPA-Alternatives économiques, décembre 2012

Sujet 3.

Y-a-t-il encore des emplois dans l'industrie ?

L'industrie recrute

L'industrie manufacturière a perdu, en France, environ 24 000 postes en 2012 et 120 000 postes depuis l'année 2009. C'est un des effets de la mondialisation. L'industrie reste pourtant un très gros pourvoyeur d'emplois (3 millions). Certains secteurs sont toutefois plus porteurs que d'autres en termes de recrutements, comme l'aéronautique, le luxe, l'énergie, la santé (industrie pharmaceutique, équipement médical...). C'est aussi le cas de secteurs moins connus, comme certains domaines de la mécanique, de la chimie, de la biochimie ou du secteur agroalimentaire. Pour beaucoup d'entreprises, l'enjeu est de produire plus ou mieux avec moins d'énergie et de matières premières. Il faut donc des ingénieurs en écoconception, des responsables innovation, marketing-innovation...

L'industrie propose une diversité de postes

On ne le sait pas assez mais l'industrie propose une grande diversité de postes, de l'ouvrier qualifié à l'ingénieur. Elle recrute en revanche de moins en moins d'ouvriers non qualifié. Du fait de la concurrence de plus en plus forte des pays à bas salaire, d'une part, et des évolutions technologiques, d'autre part, de nouveaux métiers sont apparus. Ils font appel à un niveau de compétences et de qualifications plus élevé. L'industrie a besoin d'une main d'œuvre formée qui pourra s'adapter à ces changements.

L'industrie souffre d'une mauvaise image

En dépit d'un chômage élevé, certaines entreprises n'arrivent pas à satisfaire tous leurs besoins de recrutement. Les métiers les plus recherchés par les employeurs dans l'industrie sont des ingénieurs, des cadres d'études et de recherche et développement (bac +3 à 5) et des ouvriers qualifiés dont le niveau va du bac au bac +2 (techniciens d'ateliers, de maintenance, chaudronniers, soudeurs).

On associe souvent l'industrie au travail répétitif et pénible dans les usines.

Si les postures pénibles, les gestes répétitifs ou la station debout s'imposent parfois pour certains opérateurs de fabrication qui interviennent sur une chaîne de production, ou pour des techniciens de maintenance qui doivent se glisser sous les appareils défectueux, ces conditions de travail ne sont plus représentatives de l'industrie d'aujourd'hui. D'autant plus que

Dossier pédagogique de La Fabrique de l'industrie – Avril 2014

l'informatisation et l'omniprésence des machines (bras mécaniques, tapis roulants, monte-charges...) ont largement réduit les interventions humaines les plus pénibles.

L'automatisation a amené à fabriquer des produits de meilleure qualité et a permis de supprimer des tâches qui étaient autrefois pénibles et répétitives. Néanmoins, on a toujours besoin d'hommes pour détecter une situation imprévue et y réagir. Dans les usines très automatisées, ils ont donc un rôle de surveillance et de pilotage de machines sophistiquées. Pour s'adapter à ces nouvelles technologies, les opérateurs doivent être de plus en plus qualifiés.

Questionnaire à choix multiples

A noter : il peut y avoir plusieurs réponses positives ou négatives pour une même question.

1. Qu'est-ce que l'industrie ?		Vrai	Faux
a.	Activités qui permettent de transformer des matières premières en biens de production (machines) et de consommation (téléviseurs)		
b.	L'industrie, c'est faire travailler des gens aux compétences différentes et complémentaires selon des procédures très organisées (industrie vs artisanat)		

2. Quelles sont les caractéristiques de l'industrie ?		Vrai	Faux
a.	Elle suscite beaucoup plus d'innovation que dans les autres secteurs (par exemple les services).		
b.	Elle crée des postes précaires et mal payés.		
c.	Elle contribue aux échanges extérieurs.		

3. Quelles sont les caractéristiques de l'emploi dans l'industrie ?		Vrai	Faux
a.	Le travail dans l'industrie est pénible et répétitif.		
b.	Il n'y a que des ouvriers dans l'industrie.		
c.	Pas besoin d'être formé pour travailler dans l'industrie.		

4. Ces métiers sont-ils présents dans l'industrie ?	Vrai	Faux
---	------	------

a. Dentiste		
b. Directeur des ressources humaines		
c. Ingénieur de qualité		

5. A quoi correspond la mondialisation ?	Vrai	Faux
--	------	------

a. A l'accroissement des échanges avec d'autres pays		
b. A l'augmentation de la concurrence		
c. Au développement d'entreprises à l'étranger		

6. Pourquoi les entreprises industrielles sont-elles incitées à produire « propre » ?	Vrai	Faux
---	------	------

a. Les consommateurs sont de plus en plus attentifs aux questions environnementales.		
b. Elles sont contraintes par des normes et des réglementations.		
c. Elles veulent minimiser leur impact sur l'environnement.		

Questionnaire à choix multiples

Version corrigée

A noter : il peut y avoir plusieurs réponses positives ou négatives pour une même question.

1. Qu'est-ce que l'industrie ?	Vrai	Faux
a. Activités qui permettent de transformer des matières premières en biens de production (machines) et de consommation (téléviseurs)		
b. L'industrie, c'est faire travailler des gens aux compétences différentes et complémentaires selon des procédures très organisées (industrie vs artisanat)		

Réponses

a. Vrai

Selon l'INSEE, ce sont toutes les activités qui permettent de transformer des matières premières en bien de production ou bien de consommation. On parle de tout ce qui contribue à fabriquer un bien matériel.

Biens de production qui permettent de produire d'autres biens :

- a) Équipements (machines, moyens de transport...);
- b) Produits semi-finis ;
- c) Services rendus par une entreprise à une autre entreprise.

Biens de consommations qui vont au consommateur final :

- a) Biens et services qui se consomment en une seule fois (électricité du logement...);
- b) Biens semi-durables ils durent quelque temps mais s'usent assez facilement : (jouets, paire de chaussures, etc.);
- c) Biens durables que l'on peut utiliser durant de nombreuses années (réfrigérateur, automobile...)

b. Vrai

L'industrie sous-entend :

- une certaine division du travail, contrairement à l'artisanat où la même personne assure théoriquement l'ensemble des processus : étude, fabrication, commercialisation, gestion ;
- Il y a aussi une notion de production à grande échelle (quantité industrielle) ;
- L'utilisation de machines, d'abord manuelles puis motorisées.

2. Quelles sont les caractéristiques de l'industrie ?	Vrai	Faux
a. Elle suscite plus d'innovation que les autres secteurs (par exemple les services)		
b. Elle crée des postes précaires et mal payés		
c. Elle contribue aux échanges extérieurs		

Réponses

a. Vrai

Selon l'INSEE, la proportion d'entreprises qui innovent est plus importante dans l'industrie (55%) que dans les services (49%) (chiffres de 2009). Plus précisément, les entreprises industrielles ont tendance à développer davantage des produits et des procédés d'élaboration nouveaux, alors que dans le domaine des services, les innovations se concentrent sur les améliorations organisationnelles et le marketing.

Surtout, 85 % de la R&D des entreprises est faite dans l'industrie alors que celle-ci ne représente que 12 % de l'économie

Les industriels français innovent pour se distinguer de leurs concurrents et répondre aux besoins des consommateurs.

Innover pour préserver l'avenir de notre planète (exemple) :

« Dans nombre d'usines, il y a une réelle prise de conscience qui conduit les industriels à utiliser des systèmes de gestion intelligente de l'énergie, qui génèrent automatiquement des économies.

En bout de chaîne, on cherche également à concevoir des produits toujours moins polluants et qui consomment moins d'énergie ou se recyclent entièrement. L'ampleur des contraintes génère l'inventivité : on connaît les voitures électriques, les industries du recyclage, mais rêvons aussi à des téléphones portables sur batteries solaires, à des voitures sans conducteur, etc. »

Source : monindustrie.onisep.fr

b. Faux (ce n'est pas caractéristique de l'industrie)

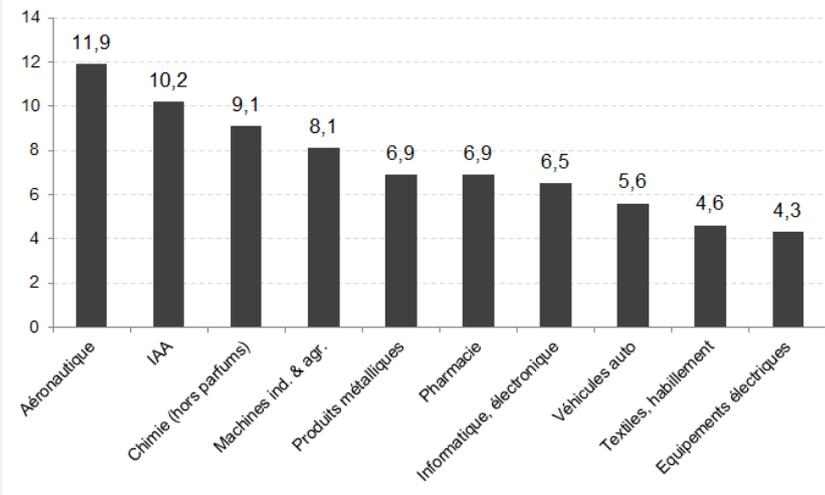
Comme dans les services, il existe toujours des postes précaires, faiblement rémunérés. Toutefois, en moyenne, les métiers exercés dans l'industrie sont parmi les plus qualifiés et sont mieux rémunérés que la plupart des emplois dans les services.

En 2008, la rémunération mensuelle brute dans l'industrie à temps plein s'élevait à 2 884 €, c'est-à-dire 5 % de plus que la moyenne des emplois salariés, 16 % de plus que dans le bâtiment et 21 % de plus que dans le commerce de détail ou les services du secteur sanitaire et social. Mais cet écart est en réalité bien plus important. Car 90 % des salariés de l'industrie sont employés à temps complet contre 77 % dans l'ensemble de l'économie. Par conséquent, on estime habituellement que le salaire par tête dans l'industrie est grosso modo supérieur de 40 % à celui des services aux particuliers et de 14 % au-dessus de la moyenne nationale.

c. Vrai

L'industrie joue également un rôle important dans les échanges extérieurs, les trois quarts des exportations françaises concernent des produits industriels. Ces ventes à l'étranger constituent une source de richesse pour notre économie.

Parts des principaux produits exportés (en pourcentage du total des exportations) :



Source : Douanes, *Le commerce extérieur de la France en 2013*

3. Quelles sont les caractéristiques de l'emploi dans l'industrie ?

Vrai Faux

a. Le travail dans l'industrie est pénible et répétitif.		
b. Il n'y a que des ouvriers dans l'industrie.		
c. Pas besoin d'être formé pour travailler dans l'industrie.		

Réponses

a. (Plutôt) Faux

Si les postures pénibles, les gestes répétitifs ou la station debout s'imposent parfois pour certains opérateurs de fabrication qui interviennent sur une chaîne de production, ou pour des techniciens de maintenance qui doivent se glisser sous les appareils défectueux, ces conditions de travail ne sont plus représentatives de l'industrie aujourd'hui. D'autant plus que l'informatisation et l'omniprésence des machines (bras mécaniques, tapis roulant, monte-charge...) ont largement réduit les interventions humaines les plus pénibles.

L'automatisation a amené à fabriquer des produits de meilleure qualité et a permis de supprimer des tâches qui étaient autrefois pénibles et répétitives. Néanmoins, on a toujours besoin d'hommes pour détecter une situation imprévue et y réagir. Dans les usines très automatisées, ils ont donc un rôle de surveillance et de pilotage de machines sophistiquées. Pour s'adapter à ces nouvelles technologies, l'ouvrier non qualifié laisse la place à des ouvriers de plus en plus qualifiés.

b. Faux

On ne le sait pas assez mais l'industrie propose une diversité de postes (allant de l'ouvrier qualifié à l'ingénieur). Une grande partie des postes offerts par l'industrie sont des métiers non industriels dans le domaine du marketing, du design, de la R&D, de la vente...

L'industrie recrute en revanche de moins en moins d'ouvriers non qualifiés. Avec les évolutions technologiques, de nouveaux métiers sont apparus. Ils font appel à un niveau de compétence et de

qualification plus élevée. L'industrie a donc besoin d'une main d'œuvre formée qui pourra s'adapter à ces changements.

Par exemple, les machines sont de plus en plus sophistiquées, qu'il faut pouvoir programmer.

L'industrie souffre d'une mauvaise image : en dépit d'un chômage élevé, certaines entreprises n'arrivent pas à satisfaire tous leurs besoins de recrutement. Par exemple, les métiers les plus recherchés par les employeurs dans l'industrie sont des ingénieurs et des cadres d'études et de recherche et développement (bac +3 à 5) et des ouvriers qualifiés dont le niveau est d'un bac ou bac +2 (techniciens d'ateliers, de maintenance, chaudronniers, soudeurs).

c. Faux

Aujourd'hui les tâches sont de plus en plus complexes et nécessitent des compétences pointues. Avec les évolutions technologiques des nouveaux métiers sont apparus. L'industrie a besoin d'une main d'œuvre formée qui pourra s'adapter à ces changements.

Les entreprises manquent de candidats de niveau bac à Bac +5.

4. Ces métiers sont-ils présents dans l'industrie ?	Vrai	Faux
a. Dentiste		
b. Directeur des ressources humaines		
c. Ingénieur qualité		

Réponses

a. Faux

Le dentiste, c'est un prestataire de « services de santé » à la personne. Le dentiste utilise néanmoins un matériel médical et de médicaments qui sont des biens et produits industriels pour soigner ses patients.

b. Vrai

Le DRH est un métier non industriel mais qui peut être exercé dans l'industrie. Une entreprise industrielle fait également appel à des métiers non industriels comme ceux de la gestion et de l'administration des entreprises (secrétaires, comptables, gestionnaire de paie) ou encore les métiers liés à la logistique et aux transports (conducteurs de véhicules).

c. Vrai

L'ingénieur qualité garantit le respect des normes et des réglementations. Le tout en œuvrant à une productivité maximale. Il exerce essentiellement au sein de grands groupes industriels ou de PME. Mais il peut aussi être salarié d'un cabinet ou d'un organisme de prévention et de contrôle. Il peut également œuvrer en cabinet d'audit et de conseil en management de la qualité, en tant que consultant, salarié ou à son compte. Son activité couvre tous les secteurs d'activité

5. A quoi correspond la mondialisation ?

Vrai Faux

a. A l'accroissement des échanges avec d'autres pays		
b. A l'augmentation de la concurrence		
c. Au développement d'entreprises à l'étranger		

Réponses

- a. Vrai
La mondialisation se caractérise notamment par l'accélération des échanges de biens et de services grâce à une ouverture plus forte des pays et par le développement des moyens de transport et de communication.
- b. Vrai
La mondialisation se caractérise par l'ouverture des pays au commerce, il y a donc naturellement plus d'entreprises en compétition pour gagner des parts de marché (c'est à dire vendre plus).
- c. Vrai
En permettant aux entreprises de nous vendre leurs produits, la mondialisation contribue au développement de celles-ci. Les entreprises nationales peuvent s'implanter à l'étranger pour bénéficier de coûts de production plus avantageux ou se rapprocher de nouveaux clients.

6. Pourquoi les entreprises industrielles sont-elles incitées à produire « propre » ?

Vrai Faux

d. Les consommateurs sont de plus en plus attentifs aux questions environnementales.		
e. Elles sont contraintes par des normes et des réglementations.		
f. Elles veulent minimiser leur impact sur l'environnement.		

Réponses

- a. Vrai
La raréfaction des matières premières, la hausse du prix de l'énergie, les normes et les réglementations ainsi que les nouvelles exigences des consommateurs incitent les entreprises à envisager d'autres manières de produire.
- b. Vrai
Des réglementations, des lois et des normes nationales, européennes et internationales sont mises en place pour inciter les entreprises à être plus respectueuses de l'environnement.
- c. Vrai

Une des raisons pour lesquelles les entreprises adoptent une démarche de développement durable est de prévenir et de maîtriser les risques environnementaux et sociétaux. Elles doivent aussi minimiser leur impact sur l'environnement car elles sont soumises à des réglementations nationales, européennes et internationales.

En savoir plus

C. Bories, « L'industrie racontée à mes ados... qui s'en fichent », Dunod, Paris, 2013 (chapitre 6 : L'industrie ça pue, ça pollue)

ONISEP : « Mon industrie » est un portail qui présente le secteur industriel et ses métiers. Vous y trouverez des informations, des témoignages et des jeux :

- L'industrie dans la vie de tous les jours : monindustrie.onisep.fr/l-industrie-c-est-la-vie/lindustrie-dans-la-vie-de-tous-les-jours/
- L'industrie dans tous les secteurs : monindustrie.onisep.fr/l-industrie-c-est-la-vie/l-industrie-dans-tous-les-secteurs/